ASPECTS DE LA SAILLANCE LINGUISTIQUE EN ROUMAIN (2)[*]

ALEXANDRU MARDALE[1]
INALCO de Paris & SeDyL UMR 8202 CNRS

Résumé

La saillance est un concept qui caractérise certains constituants ayant des propriétés (lexicales, sémantiques, morphosyntaxiques et / ou prosodiques) spécifiques dont le rôle premier est de les faire émerger sur le fond du contexte linguistique. La première partie de cet article (publiée dans le numéro précédent) traite de trois phénomènes de saillance se situant à l'interface de la sémantique et de la morphosyntaxe, en roumain : (i) le marquage différentiel de l'objet direct et (ii) du complément d'agent, (iii) l'alternance entre le génitif morphologique et les groupes prépositionnels en *de*. La seconde partie de cet article (dans le présent numéro) traite de deux phénomènes relevant de l'organisation discursive et de la structure informationnelle de la phrase : (iv) les pronoms personnels et de politesse, (v) les constructions à thématisation dite forte et à rhématisation.

Mots-clés: *saillance, mise en relief, pronoms (personnels, de politesse), thématisation, rhématisation.*

4. Le paradigme des pronoms personnels et de politesse

Le système pronominal du roumain (et non seulement) est le domaine de la langue le plus conservateur, se caractérisant par une morphologie flexionnelle riche. Tous les pronoms, quel que soit leur type, présentent des paradigmes développés exprimant les différentes catégories grammaticales (genre, nombre, personne et cas).

Dans les paragraphes suivants, nous voudrions nous arrêter dans un premier temps sur la description du pronom personnel dont le paradigme présente des formes accentuées grammaticalement saillantes. Ensuite, nous présenterons le paradigme du pronom dit *de politesse*, qui est également une

[*] Cet article represénte le second volet d'un travail plus ample dont la première partie a été publiée dans le numéro précédent de la revue (Mardale, A. (2011), « Aspects de la saillance linguistique en roumain (1) », in *AUB*, LX, 1, pp. 67-83. Voir également Mardale (2012a,b)). Le souci de continuité et de cohérence nous a amené à numéroter les sections et les exemples ci-présents à suite des ceux de la première partie (c.-à-d. à partir de § 4 et (29), respectivement).

[1] **Alexandru Mardale** est Maître de Conférences à l'INALCO de Paris où il enseigne la langue et la linguistique roumaines. Son activité de recherche se déroule dans le cadre du laboratoire UMR 8202, *Structure et dynamique des langues* (SeDyL) de l'INALCO/CNRS/IRD. Courriel : alexandru.mardale@inalco.fr

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

catégorie linguistiquement saillante, et ce en vertu de la présence des traits [+ humain, + révérence].

4.1. Le pronom personnel

Le pronom personnel présente deux séries de formes, fortes (ou accentuée) et faibles (on non accentuées). Les formes faibles peuvent avoir différentes variantes contextuelles, étant toutes des formes clitiques. Par ailleurs, les formes fortes et faibles présentent toutes des paradigmes spécifiques pour exprimer les cas. Les deux tableaux suivants illustrent ces paradigmes :

Tableau 5

Les formes fortes du pronom personnel

	Nominatif	**Accusatif**	**Génitif**	**Datif**
1	*eu*	*mine*	*meu, mea…*	*mie*
2	*tu*	*tine*	*tău, ta…*	*ţie*
3	*el / ea*	*el / ea*	*lui, ei*	*lui / ei*
4	*noi*	*noi*	*nostru, noastră…*	*nouă*
5	*voi*	*voi*	*vostru, voastră…*	*vouă*
6	*ei / ele*	*ei /ele*	*lor*	*lor*

Tableau 6

Les formes faibles du pronom personnel

	Nominatif	**Accusatif**	**Génitif**	**Datif**
1	Ø	*mă, (-)m(-)*	Ø	*îmi, (-)mi(-)*
2	Ø	*(-)te(-)*	Ø	*îţi, (-)ţi(-)*
3	Ø	*îl, (-)l(-) / (-)o(-)*	Ø	*îi, (-)i(-)*
4	Ø	*(-)ne(-)*	Ø	*(-)ne(-), (-)ni(-)*
5	Ø	*vă, (-)v(-)*	Ø	*vă, (-)vi(-)*
6	Ø	*îi, (-)i(-) / (-)le(-)*	Ø	*(-)le(-), (-)li(-)*

Nous n'étudierons pas ici les formes faibles du pronom personnel roumain puisqu'elles ne sont *a priori* pas pertinentes pour le sujet auquel nous nous intéressons. En revanche, nous voudrions faire quelques observations sur les formes fortes car elles présentent certaines propriétés relevant de la saillance linguistique, inhérente.

À la différence des formes faibles, la plupart des formes fortes ne sont pas obligatoires, mais seulement facultatives. Quand elles sont employées, elles expriment le contraste ou l'insistance. Par exemple, lorsque le pronom sujet est réalisé, il produit un effet d'insistance, en sachant que le roumain, tout comme l'italien, est une langue dite *pro-drop*, qui récupère l'information grammaticale sur le sujet dans la morphologie (c.-à-d. la désinence) du verbe :

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

(29) a. *Am venit*.
b. *Am venit **eu** (, nu colegul meu)*. (Sujet, Nominatif)

Il en est de même des pronoms forts à l'accusatif ou au datif :

(30) a. *M-a invitat*.
b. *M-a invitat pe **mine***. (COD, Accusatif)

(31) a. *Mi-a dezvăluit un secret*.
b. *Mi-a dezvăluit un secret **mie***. (COI, Datif).

Soulignons que, malgré leur caractère accentué et facultatif, les formes fortes à l'accusatif et au datif ne peuvent jamais apparaître seules auprès d'un verbe, c'est-à-dire sans être redoublées par les formes faibles équivalentes. Le contraste entre (30) et (31) ci-dessus, d'une part, et (30') et (31'), d'autre part, illustre cette impossibilité :

(30') **A invitat pe **mine***. (COD, Accusatif)

(31') **A spus un secret **mie***. (COI, Datif).

Concernant les pronoms forts à l'accusatif, notons qu'à la différence de leurs correspondants faibles, ils sont les seuls à autoriser et à imposer le marquage différentiel. Comparons l'exemple (30a) qui comporte la forme faible *m-*, non marquée, avec l'exemple (30b), qui comporte cette même forme faible et son correspondant fort, *mine*, seul ce dernier étant marqué par *pe*.

Par ailleurs, les formes fortes du pronom personnel présentent d'autres propriétés spécifiques qui les distinguent clairement de leurs contreparties faibles :

(i) tout en ayant une certaine préférence de positionnement, elles sont mobiles, c.-à-d. qu'elles sont facilement déplaçables, en tête (32) ou en fin de phrase (voir (29) – (31) ci-dessus) :

(32) a. ***Eu** am venit (, nu colegul meu).* (Sujet, Nominatif)
b. *Pe **mine** m-a invitat*. (COD, Accusatif)
c. ***Mie** mi-a spus un secret*. (COI, Datif).

(ii) elles peuvent apparaître seules, sans verbe, comme réponse à une question. Dans ce cas, elles portent obligatoirement l'accent phrastique :

(33) a. *– Cine e ?* / ***Eu***. (Nominatif)
b. *– Pe cine ai văzut acolo ? / Pe **tine***. (Accusatif)
c. *– Cui ai dezvăluit secretul ? / **Lui***. (Datif).

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

(iii) elles sont les seules à pouvoir être employées après les prépositions :

(34) a. *Au vorbit cu / despre / lângă* ***mine / tine****…*(Accusatif, forme forte)
a'. **Au vorbit cu / despre / lângă* ***mă / te****…* (Accusatif, forme faible)
b. *A reuşit întotdeauna graţie / datorită / mulţumită* ***mie / ţie****…* (Datif, forme forte)
b'. **A reuşit întotdeauna graţie / datorită / mulţumită* ***îmi / îţi****…* (Datif, forme faible).

4.2. Le pronom de politesse

Appelé aussi pronom *de révérence*, le pronom de politesse roumain présente un paradigme pauvre par rapport à son équivalent personnel. D'ailleurs, certaines grammaires du roumain (comme la *GALR* 2005, 2008 ou la *GBLR* 2010) le considèrent – sur la base du critère diachronique (le pronom *dânsul*, *dânsa*... était initialement un pronom personnel) – comme une sous-classe du pronom personnel proprement-dit. En revanche, le pronom de politesse roumain présente un paradigme riche par rapport à ses équivalents des autres langues romanes. Rappelons que dans les langues comme le français, il n'y a pas vraiment de forme spécifique pour exprimer la politesse envers l'interlocuteur, mais c'est le pronom personnel *vous* qui est utilisé pour accomplir ce rôle (cf. aussi les formes ponctuelles *usted* en espagnol ; *voi, Lei* en italien ; *você, senhor* en portugais).

Le tableau ci-dessous présente les formes du pronom de politesse en roumain.

Tableau 7

Le pronom de politesse roumain

	Nominatif-Accusatif		**Génitif-Datif**	
	Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
1	Ø		Ø	
2	*dumneata* / *dumneavoastră*		*dumitale* / *dumneavoastră*	
3	*dumnealui*	*dumneaei*	*dumnealui*	*dumneaei*
4	Ø		Ø	
5	*dumneavoastră*		*dumneavoastră*	
6	*dumnealor*		*dumnealor*	

Comme nous pouvons l'observer dans ce tableau, le paradigme du pronom de politesse est relativement réduit. D'une part, parce qu'il ne présente pas de formes pour toutes les personnes (notamment pour la 1ère et la 4ème). C'est un fait attendu puisque la politesse est un paramètre qui s'applique à l'interlocuteur et pas au locuteur. D'autre part, parce qu'il présente une morphologie casuelle assez pauvre : ainsi, à la 2ème et 3ème personne, le nominatif est homonyme de l'accusatif et le génitif est homonyme du datif. Pour la 5ème et 6ème personne, toutes les formes sont homonymes (quel que soit son cas, son genre ou son nombre).

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

Du point de vue étymologique, il a été observé que ces formes sont des créations tardives. En effet, elles sont issues de la grammaticalisation (parfois seulement partielle) de certaines locutions pronominales de politesse, telles que *Domnia Ta*, *Domnia Lui*, *Domnia Ei*, *Domnia Voastră* et *Domnia Lor*. Ces constructions comportent le nom de révérence *domn(ia)* (cf. lat. *dominus*) et un des pronoms au génitif *ta*, *lui*, *ei*, etc.

Par ailleurs, il existe en roumain une autre série de pronoms considérés par la tradition grammaticale comme des pronoms personnels, mais qui expriment par rapport à ces derniers la politesse dans un degré faible. Ces pronoms constituent un paradigme incomplet, ayant des formes uniquement pour la 3ème et la 6ème personne :

Tableau 8

Autres pronoms pouvant exprimer la politesse

	Nominatif-Accusatif		**Génitif-Datif**	
	Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
3	*dânsul*	*dânsa*	*dânsului*	*dânsei*
6	*dânşii*	*dânsele*	*dânşilor*	*dânselor*

Les pronoms du *Tableau 8* sont formés à partir de la préposition *de*, du pronom personnel *îns* (cf. lat. *ipsus*, *ipsa*) et de l'article défini *-ul*, *-a*, *-i*, *-le*.

En ce qui concerne l'évolution de ces dernières formes, notons qu'en ancien et en moyen roumain, elles étaient dépourvues du trait [+ révérence], parfois même du trait [+ personne], pouvant référer indifféremment à des objets (35a-c), à des animaux (35d) ou à des personnes (35e) :

(35) a. *Trimite pâinea ta spre faţa apei (adecă, o dă săracilor), căci întru mulţimea zilelor vei afla pre* ***dânsa***. (*Cheia înţelesului*, 1678)
b. *şi să ne lăudăm cu sfânta cruce, cinstind pre* ***dânsa***. (*Cheia înţelesului*, 1678)
c. *Eu oi poronci de or face aproape lângă acesta altul (scaun) şi vei şedea pe* ***dânsul*** *şi vei da ascultare şi răspuns ca şi mine*. (*Bertoldo*, 1774-1799)
d. (…) *iară Cula, auzind lătratul lor (al câinilor), se repezi şi el lătrând în partea despre deal, încotro îi auzea pe* ***dânşii*** *lătrând*. (*Moara cu noroc*, 1881)
e. *poroncisă copoilor ei îndată ce a întra în ogradă să-şi sloboadă câinii asupra lui Bertoldu ca să-l sfarme fără milă, atât au fost de mânioasă pe* ***dânsul*** (*Bertoldo*, 1774-1799).

Concernant ce dernier point (à savoir l'apparition du trait [+ révérence] dans la matrice du pronom *dânsul*), Niculescu (1965) affirme qu'il s'agit d'un processus tardif (datant à peine du 20ème siècle) et régional (il est d'abord apparu dans le dialecte valaque).

En effet, le pronom *dânsul* et ses variantes paradigmatiques ont commencé à référer d'abord à des personnes, étant en concurrence avec le pronom personnel proprement dit (3ème *el*, *ea*, 6ème *ei*, *ele*). À présent, il n'est plus possible de

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

l'employer pour référer à des non personnes. Ce pronom a subi récemment un second changement, en acquérant le trait [+ révérence]. Ce type d'emploi, initialement régional, a fini par se généraliser dans tous les dialectes, comme dans les exemples suivants :

(36) a. *A venit tovarăşul inginer Acrian şi cu sora* ***dânsului***. (M. Preda, *apud* Niculescu 1965 : 34)
b. *Iată-l : un ziarist, sosind spre ziuă de la redacţie acasă, asistă la căderea unui corp ceresc la câţiva metri de* ***dânsul***. (C. Tudor Popescu, *Copiii fiarei*, 1998).

Un autre aspect qui retient l'attention quand on examine les formes pronominales des *Tableaux 7* et *8* ci-dessus est que celles-ci peuvent exprimer différents degrés de politesse. En effet, les formes pronominales présentées ici s'organisent selon une hiérarchie comportant trois degrés, comme nous pouvons l'observer dans le tableau suivant (cf. aussi la GALR (2005, 2008)) :

Tableau 9

La hiérarchie des pronoms de politesse en roumain

Degré faible	Degré moyen / standard	Degré élevé
dumneata, dânsul, dânsa, dânşii, dânsele	*dumneavoastră, dumnealui, dumneaei, dumnealor*	*Domnia Voastră, Excelenţa Sa, Luminăţia Voastră, (Înalt) Preasfinţia Voastră, Preafericirea Sa, Magnificenţa Sa*

Au niveau de l'emploi discursif, l'existence des degrés de politesse se corrèle avec des registres différents. Ainsi, (i) les formes de la première colonne sont propres au registre familier ; par ailleurs, la forme *dumneata* (ayant les variantes régionales *mata*, *matale*, *mătăluţă*, *tălică*) peut en outre exprimer l'affectivité. (ii) Les pronoms de la deuxième colonne relèvent du registre standard, la forme *dumneavoastră* s'employant uniquement avec un verbe au pluriel et peut référer à une ou à plusieurs personnes (cf. fr. *vous*). Enfin, (iii) les formes de la troisième colonne sont emphatiques et caractérisent le plus souvent le registre cérémonieux. La plupart d'entre elles sont spécifiques à de hautes fonctions, dignitaires, rangs, statuts : *Excelenţa Sa / Voastră* s'emploie pour les ministres, les ambassadeurs, etc. ; *(Înalt) Preasfinţia Sa / Voastră* et *Preafericirea Sa / Voastră* s'emploient pour les prélats ; *Magnificenţa Sa / Voastră* pour les recteurs.

Du point de vue comparatif roman, l'organisation paradigmatique du pronom de politesse semble singulariser le roumain au sein de la famille des langues latines. Cette singularité vient – comme nous avons pu l'observer précédemment – de l'existence des formes pronominales de politesse pour la 3ème et la 6ème personne (*dânsul*, *dânsa*, *dumnealui*, *dumneaei* (3ème p.) et *dânşii*, *dânsele*, *dumnealor* (6ème p.)), ainsi que de leur organisation selon une hiérarchie à

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

trois échelles (degrés faible, moyen et élevé). Les deux aspects vont en effet de pair et semblent ne pas avoir d'équivalent parfait dans aucune des langues sœurs.

Par ailleurs, rappelons qu'en vertu des traits [+ personne] et [+ révérence] (et donc en vertu du fait que le pronom de politesse renvoie toujours à des référents humains et spécifiques), il se situe sur l'une des plus hautes échelles de saillance linguistique. Cette propriété entraîne quelques autres conséquences linguistiques, notamment paradigmatiques – distributionnelles et syntaxiques :

(i) le pronom de politesse n'a pas des formes non accentuées, il présente seulement des formes accentuées ; en revanche, il peut (voire doit) être redoublé par une forme non accentuée du pronom personnel proprement dit :

(37) a. *V-am căutat pe **dumneavoastră** săptămâna trecută*. (OD)
b. *Le-am cerut **dumnealor** ajutor*. (OI)

(ii) les pronoms de politesse sont généralement mobiles, c.-à-d. facilement déplaçables en tête (38c), au milieu (38a) ou à la fin (38b) de la phrase :

(38) a. *A sunat **dumnealui** la prânz*.
b. *A sunat la prânz **dumnealui***.
c. ***Dumnealui** a sunat la prânz*.

(iii) ils peuvent apparaître seuls, comme réponse à une question et, dans ce cas, portent obligatoirement l'accent phrastique :

(39) – *Cine m-a căutat ?*
– ***Dânsul / Dumnealor.***

(iv) ils entraînent de façon obligatoire le marquage différentiel quand ils sont objets directs (40a *vs.* b) et seulement de façon facultative quand ils sont compléments d'agent (40c) :

(40) a. *V-am ascultat **pe dumneavoastră***. (OD marqué)
b. **Am ascultat **dumneavoastră***. (OD non marqué)
c. *Articolul a fost semnat de **(către) dânsa***. (CAg marqué)

(v) ils peuvent s'employer après les prépositions, quel que soit le régime casuel de ces dernières :

(41) a. *Voiau să vină la / lângă / cu **dumneavoastră***. (Accusatif)
b. *Au evitat neplăcerile datorită / graţie **dumnealui***. (Datif)
c. *S-a aşezat în spatele / în faţa **dânsei*** (Génitif).

Pour clore cette section, nous voudrions faire une remarque concernant la dynamique du pronom de politesse. À la différence des autres pronoms, nous

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

nous trouvons à présent devant une classe relativement vivante. C'est-à-dire qu'elle n'est pas totalement fermée et peut accueillir de nouvelles créations. Cette propriété n'est cependant pas systématique et se retrouve de façon inégale selon les différentes formes pronominales.

Ainsi, les formes qui expriment le plus haut degré de politesse (voir la colonne droite du *Tableau 9* ci-dessus) représentent la classe la plus ouverte. Comme nous avons pu le constater, il s'agit principalement de locutions pronominales issues de grammaticalisations récentes et parfois partielles. Leur nombre et leur fréquence varient et augmentent avec l'évolution des différents aspects et codes extralinguistiques impliquant leur utilisation. En revanche, les formes pronominales exprimant la politesse moyenne et faible (voir les colonnes centrale et gauche du *Tableau 9* ci-dessus) constituent des classes a priori fermées, qui ne reçoivent guère de nouveaux membres. Parmi ces formes, certaines sont ressenties comme vieillies (p. ex., *dumneata*, *matale*, *mata*). De ce fait, elles sont de moins en moins utilisées et tendent par conséquent à être éliminées.

Pour nous exprimer dans les termes de la GALR (2005), il existe donc des migrations vers l'intérieur et vers l'extérieur du paradigme pronominal de politesse : certaines constructions sont en train d'acquérir ce statut, tandis que d'autres sont en train de le perdre ou de disparaître.

5. Les constructions à thématisation dite *forte* et à rhématisation

Dans cette section, il est question de présenter certains phénomènes et surtout les moyens à l'aide desquels ils se réalisent, connus dans la tradition grammaticale roumaine comme des phénomènes de thématisation (ou de topicalisation) dite *forte* et de rhématisation. Tous ces phénomènes relèvent d'une problématique plus générale, à savoir l'organisation de l'énoncé et de ce fait de la saillance linguistique construite.

Concernant ce dernier aspect, les deux grammaires de référence du roumain dernièrement parues (la *GALR II* 2008 et la *GBLR* 2010) notent que l'information d'un énoncé s'organise selon plusieurs facteurs, tels que la nouveauté et / ou l'importance du contenu véhiculé, les attentes de l'interlocuteur, etc. De tels facteurs ont une incidence sur l'organisation de l'énoncé qui se reflète pour la plupart du temps dans sa structure. Plus précisément, il s'agit de phénomènes qui concernent l'ordre et la ré-organisation des constituants ou encore leur marquage par des procédés spécifiques. Ce sont donc ces phénomènes qui ont été analysés comme des manifestations des mécanismes linguistiques plus généraux connus comme *thématisation* et *rhématisation*.

La thématisation (ou la *topicalisation*) est définie dans la *GBLR* 2010 : 613 comme le phénomène qui « consiste dans le déplacement en tête de phrase d'un constituant dont la position initiale est autre » (n.t., A.M.).

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

La rhématisation est définie dans le même ouvrage (p. 615) comme le phénomène qui « consiste à marquer d'une façon spécifique le rhème d'un énoncé. Les structures à rhématisation isolent généralement le thème (…) en mettant de cette façon en relief le rhème (…) » (n.t., A.M.). La rhématisation est souvent associée au *focus* (qui est la composante de l'énonce exprimant l'information nouvelle, l'élément mis en contraste sur un fonds) et à la *focalisation* (le processus de mise en relief de l'information nouvelle à l'aide de moyens variés).

Dans ce qui suit, nous décrirons quelques contextes de thématisation et de rhématisation que nous analyserons comme des manifestations de la *saillance acquise* ou *construite*. Nous présenterons trois types de moyens à l'aide desquels on peut exprimer la saillance construite au niveau de l'énoncé : (i) des moyens prosodiques, (ii) des moyens morphosyntaxiques, (iii) des moyens lexicaux.

5.1. Les moyens prosodiques

Il s'agit ici de la présence de l'accent phrastique et du contour intonationnel (montant ou descendent, selon le type de phrase et, dans certains cas, du type de dislocation opéré).

La *GALR II* 2008 : 913 souligne que ce type de marquage est obligatoire pour tout constituent mis en relief (à l'aide de la thématisation dite *forte* ou de la focalisation). En d'autres mots, toutes les structures impliquant une mise en relief ont une prosodie spécifique, tandis que seules certaines d'entre elles peuvent faire appel à d'autres moyens de marquage (voir les deux sections suivantes).

En ce qui concerne les constituants disloqués à gauche des phrases assertives et impératives, ils sont caractérisés par un contour ascendent (marqué ici avec une flèche montante) et sont suivis d'une courte pause (en d'autres termes, ils ont une prosodie non intégrée, marquée ici par le dièse). Les exemples (42) illustrent des constituants disloqués à gauche, de catégories et fonctions variées :

(42) a. ***Cartea ↑(#)*** *i-a plăcut întotdeauna*. (Sujet)
b. ***Asta ↑(#)*** *nu mi-aş fi imaginat niciodată*. (Objet direct)
c. ***Frumoasă↑(#)*** *n-a fost nici când era tânără*. (Attribut du sujet)
d. ***Diseară ↑(#)*** *să vii!* (Circonstant).

En revanche, dans les phrases interrogatives, le contour intonationnel de ces constituants est descendent (et suivi d'une courte pause) :

(43) a. ***Şi voi ↓(#)****, ce propuneţi?* (Sujet)
b. ***Să nu faci nimic toată ziua ↓(#)****, nu te-ai plictisit?* (Objet indirect)
c. ***Cinstit ↓(#)****, să fie el oare?* (Attribut du sujet)
d. ***Dar maîine ↓(#)****, poţi să vii?* (Circonstant).

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

Concernant les constituants disloqués à droite et les incises, on note qu'ils ont un contour descendant et sont séparés d'une courte pause (voire deux pour les incises), et ce quel que soit le type de phrase :

(44) a. *Nu i-a plăcut niciodată,* ***↓(#) cartea***. (Objet direct)
b. *Nu numai că nu i-a plăcut niciodată,* ***↓(#) cartea (#)****, dar a şi urât-o.*
c. *N-a ajuns atât de târziu,* ***↓(#) niciodată***. (Circonstant)
d. *N-a ajuns,* ***↓(#) niciodată (#)****, atât de târziu.*

5.2. Les moyens morphosyntaxiques

Un de ces moyens est la construction formée de la préposition *de* et d'un participe passé (c.-à-d. le supin), d'un adjectif ou d'un nom nu (voir à ce sujet Manoliu-Manea (1993), Pană Dindelegan (1998, 2003, 2007), Negoiţă-Soare (2002)).

Parmi les propriétés de cette construction, il a été observé qu'elle apparaît exclusivement en tête de phrase, qu'elle porte l'accent principal et qu'elle a une prosodie non intégrée. De même, il a été observé que *de* est obligatoire et que le complément de ce dernier donne lieu a une lecture prédicative. D'où la possibilité de le paraphraser par une expression comme *în ce priveşte (faptul de a…)* :

(45) ***De culcat****, se culcă numai târziu*. (Supin)

(46) a. ***De interesantă****, este cu siguranţă foarte interesantă*. (Adj)
b. ***De repede****, va veni repede, dar nu ştim dacă va mai folosi la ceva*. (Adv)
c. ***De prieten****, mi-e prieten, însă nu mă pot baza cu adevărat pe el.* (Nom)

NB. Concernant l'élément *de* (qui n'est pas une préposition lexicale), Pană Dindelegan *op. cit.* observe qu'il remplit un triple rôle : nominaliser le prédicat qu'il introduit, rendre son sens abstrait, le mettre en thématisation *forte*. Autrement dit, *de* est bien un moyen morphosyntaxique pour le marquage de la saillance construite.

Un autre moyen morphosyntaxique est représenté par les (fausses) subordonnées conditionnelles. Ces dernières sont introduites par la conjonction *dacă* et apparaissent nécessairement comme disloquées à gauche. Elles ont une prosodie non intégrée (étant par conséquent suivies d'une courte pause) et expriment l'opposition par rapport à ce qui est dit dans la phrase principale, laquelle phrase principale est généralement postposée. Parfois, la conjonction *dacă* apparaît dans une chaîne corrélative avec l'adverbe *atunci* :

(47) a. ***Dacă Ion e cuminte****, atunci Petre e un sfânt*.
b. ***Dacă asta îţi place****, atunci pe cealaltă o vei adora*.
c. ***Dacă acum e cald****, înseamnă că nu ştii cum a fost luna trecută*.

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

Un autre moyen de même nature est la séquence *ca… să*, formée du complémentisateur *ca* et du morphème du subjonctif *să*. *Ca* apparaît obligatoirement dans les subordonnées au subjonctif, lorsque l'on insère devant le morphème *să* un constituant focalisé dont la position d'origine est autre (d'habitude une position postverbale).

Les constituants apparaissant entre *ca* et *să* peuvent porter l'accent contrastif et ont des fonctions syntaxiques diverses (p.ex., sujet en (48a), objet direct en (48b), circonstant en (48c-d)) :

(48) a. *A suspendat condamnarea, cu condiţia* ***ca acesta să*** *plece din Irlanda şi să nu revină timp de zece ani.* (www.ziare.com, 5 apr. 2011)
b. *N-aş fi vrut* ***ca pe TINE să*** *te supăr, iar pe TINE n-aş vrea să te dezamăgesc.* (www.suchrobert.blogspot.com, 13 oct. 2009)
c. *Speră* ***ca de Crăciun să*** *vină acasă*. (www.forum.desprecopii.ro, 19 dec. 2006)
d. *Trebuie ca* ***întotdeauna*** *să mâncăm fructele pe stocmacul gol* (www.tisport.blogspot.com, 11 febr. 2012).

Enfin, la conjonction *iar* est un autre moyen d'exprimer la saillance d'un constituant qui est rapporté à un autre constituant du même contexte. *Iar* exprime un sens qui rend les sens des conjonctions *şi* et *dar* (cf. *tandis que*). Concernant son interprétation, *iar* semble toujours introduire un contraste entre deux constituants. Pour ce qui est de l'ordre des mots, le second constituant (c.-à-d. le constituant contrasté, mis en relief) est obligatoirement placé après la conjonction *iar* (cf. Bîlbîie & Winterstein (2011), Bîlbîie (2011)). Autrement dit, comme nous pouvons l'observer dans les exemples qui suivent, le constituant saillant – quelle que soit sa fonction syntaxique – est adjacent à *iar* :

(49) a. *Ion e aici,* ***iar Petre*** *e acolo*. (Sujet)
a'. ??*Ion e aici,* ***iar*** *acolo e Petre.*
b. *Merele au fost făcute gem,* ***iar prunele*** *ţuică*. (Objet direct)
b'. **Merele au fost făcute gem,* ***iar*** *ţuică prunele*.
c. *Organizatorii sosesc azi,* ***iar mâine*** *invitaţii.* (Circonstant)
c'. ??*Organizatorii sosesc azi,* ***iar invitaţii*** *mâine.*

Notons que dans les exemples précédents, ceux marqués par un astérisque ou par des points d'interrogation sont des exemples grammaticaux, mais ils ont une interprétation différente. Par exemple, la construction (49c') est acceptable si le contraste se réalise entre les constituants *organizatorii* et *invitaţii*.

5.3. Les moyens lexicaux

Il est question dans cette sous-section d'une série de constructions plus ou moins figées. La plupart d'entre elles se rapprochent du statut catégoriel et du

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

fonctionnement des prépositions, bien qu'elles soient constituées d'éléments les plus divers (c.-à-d. de prépositions, noms, verbes invariables, adverbes) : *în ceea ce priveşte*, *cu privire la*, *cât despre*, *în privinţa*, *în legătură cu*, *referitor la*, *dinspre partea*. Beaucoup de ces constructions représentent des calques d'autres langues et peuvent présenter différentes contraintes d'utilisation. Par exemple, la construction *cât despre* (cf. fr. *quant à*) est employée pour introduire le dernier argument / point à aborder sur une liste donnée.

Quelles que soient ces contraintes, nous retenons que toutes les constructions mentionnées ci-dessus ont ceci en commun d'introduire un constituant thématisé. Dans le même ordre d'idées, nous retenons qu'elles peuvent se voir associer, selon les contextes, d'autres types de marquage de la saillance, par exemple, la position initiale dans l'énoncé et / ou une prosodie spécifique, non intégrée :

(50) a. *Constantin Bălăceanu-Stolnici: '**În ceea ce priveşte bunele maniere**, nu există compromis*'. (www.eva.ro, 4 iunie 2011)
b. ***Dinspre partea "închinării" interne**, nu m-ar mira foarte mult să se concretizeze, având în vedere că "bărbaţii" noştri politici sunt cei descrişi de către Caragiale.* (www.romania-mariei.blogspot.com, 1 nov. 2011)
c. ***În legătură cu acest aspect** se iau măsuri prin intermediul prevederilor legale ample şi al unei viziuni durabile asupra folosirii resurselor.* (www.conti-online.com, 7 dec. 2011)
d. ***Referitor la declaraţiile făcute de Călin Popescu-Tăriceanu** la postul Realitatea TV, Biroul de presă al Guvernului este abilitat să facă următoarele precizări.* (www.gov.ro, 17 febr. 2012)
e. ***Cu privire la raportul ICCV** din 10 iunie 2010.* (www.revistaculturala.ro, 3 aug. 2010)
f. ***Cât despre susţinerea occidentului**, aici nu prea am dubii* (www.romania-mariei.blogspot.com, 1 nov. 2011).

Pour clore cette section, nous voudrions insister sur le fait que le roumain présente un inventaire assez riche de moyens qui marquent les constituants tombant sous l'incidence de la thématisation et de la rhématisation. Autre aspect à retenir : la plupart de ces moyens n'apparaissent pas seuls, mais peuvent interagir avec d'autres, ce qui revient à dire que pour un seul et même phénomène il est possible d'avoir un marquage multiple.

6. Conclusion

En guise de conclusion, nous voudrions reprendre quelques idées qui ont été véhiculées dans les deux parties de cette contribution.

La *saillance linguistique* est un concept pertinent pour l'analyse et l'explication de nombreux faits de langue. Nous sommes d'avis qu'il mérite toute l'attention et qu'il devrait être exploité dans des études plus détaillées sur le roumain.

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

Nous retenons également que nous nous trouvons face à une notion se caractérisant par une certaine difficulté d'approche et de définition, et ce notamment parce que – comme nous l'avons constaté tout au long de l'article – elle peut se référer à des phénomènes hétérogènes dont la complexité est souvent difficile à mesurer. Ainsi, nous avons abordé dans ce travail quelques phénomènes qui relèvent de tous les domaines linguistiques : morphosyntaxe, sémantique et pragmatique (le marquage différentiel de l'objet direct et d'agent, l'alternance du génitif synthétique et des GP en *de* – cf. le premier volet de l'article dans le numéro antérieur //, les pronoms personnels et de politesse), l'organisation discursive et la structure informationnelle de l'énoncé (les structures à thématisation et à rhématisation) – cf. la présent volet).

Toujours concernant la difficulté de l'approche, nous retenons également qu'elle peut être due aux aspects suivants : l'existence de plusieurs types de saillance linguistique (inhérente et construite), l'existence de nombreux facteurs de saillance (linguistiques et extralinguistiques), l'existence de différents degrés de saillance. Toutefois, nous considérons que cette difficulté est seulement apparente et qu'elle ne devrait pas priver ce concept de l'intérêt qu'il mérite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CHOISIES

Berns, J., H. Jacobs, T. Scheer (eds.), 2011, *Romance Languages and Linguistic Theory 2009: Selected papers from 'Going Romance' Nice 2009*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.

Bîlbîie, G., G. Winterstein, 2011, "Expressing Contrast in Romanian: the conjunction *iar*", in J. Berns, H. Jacobs & T. Scheer (eds.) 2011: 1-18.

Bîlbîie, G., 2011, *Grammaire des constructions elliptiques. Une étude comparative des phrases sans verbe en roumain et en français*, Thèse de Doctorat, LLF Université Paris Diderot.

GALR, 2005, 2008 = Guţu-Romalo, V. (coord.), *Gramatica Limbii Române*, vol. I *Cuvântul*, vol. II *Enunţul*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

GBLR, 2010 = Pană Dindelegan, G. (coord.), *Gramatica de bază a limbii române*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic Gold.

Landragin, F., 2007, « Saillance », in *Sémanticlopédie. Dictionnaire de sémantique*, disponible à www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Saillance

Manoliu-Manea, M., 1993, *Gramatică, pragmasemantică şi discurs*, Bucureşti, Editura Litera.

Mardale, A., 2012a, « Le trait [+ personne] comme facteur de saillance en roumain », in *Faits de Langue*, nr. 39, numéro thématique *La saillance* (dir. Katharina Haude & Annie Montaut), Paris, Ophrys, pp. 129-141.

Mardale, A., 2012b, à paraître, „Despre conceptul de *salienţă lingvistică* şi căror fenomene corespunde în limba română", in R. Zafiu & al. (coord.), *Limba română direcţii actuale în cercetarea lingvistică. Actele celui de-al XI-lea Colocviu al Departamentului de Lingvistică*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

Negoiţă-Soare, E., 2002, *Le supin roumain et la théorie des catégories mixtes*, Thèse de doctorat, LLF Université Paris Diderot & Universitatea din Bucureşti.

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)

Niculescu, A., 1965, *Individualitatea limbii române între limbile romanice*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

Pană Dindelegan, G., 1998/2003, „Un tipar sintactic de *tematizare forte*. *De văzut, am văzut destule*", in G. Pană Dindelegan, *Elemente de gramatică*. *Dificultăţi, controverse, noi interpretări*, Bucureşti, Editura Humanitas Educaţional, 2003, pp. 151-164.

Pană Dindelegan, G., 2007, „Din nou despre participiu. Câteva precizări", in *Studii şi cercetări lingvistice*, LVIII/1, ianuarie-iunie, Bucureşti, Editura Academiei Române, pp. 163-173.

BDD-A2389 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:28 UTC)